



# Intérimaires et "Renault" les augmentations de salaires c'est une nécessité.

Vendredi dernier, nous avons fait signer aux portes de l'usine une pétition pour dénoncer la politique de la direction concernant les salaires.

En voici le texte :

« Renault et les agences d'intérim ont voulu baisser les coefficients des caristes intérimaires à 165 ou 170, alors que jusqu'à présent ils étaient au coefficient 180.

Suite aux mobilisations, ils ont reculé et certains caristes sont repassés à 180 !

De manière générale, que l'on soit intérimaire ou embauché, la direction de Renault essaie de tirer tous les salaires vers le bas, alors que les charges de travail ne cessent d'augmenter.

**Nous sommes tous concernés.**

Il n'est pas normal que des travailleurs caristes ou APR, qui sont là depuis des années, soient toujours aux coefficients les plus bas, c'est-à-dire à peine au-dessus du SMIC.

Nous appelons à signer cette pétition pour préparer les mobilisations nécessaires.»

**Pas de coefficient en-dessous de 180.**

Plusieurs centaines de signatures, et ce n'est pas fini, ont été recueillies.

« Ras le bol des bas salaires, ras le bol des coefficients les plus bas ».

« Il n'est pas question de continuer à vivre avec des salaires de 7, 20 euros net de l'heure ».

« Même en travaillant deux samedis, on arrive à peine à 1 400 euros net ! ».

Voilà ce que nous ont dit tous ceux qui ont signé la pétition qui sera remise à la direction lors du prochain CE.

**Alors, il est temps de se faire entendre.**

**Continuons à discuter entre nous, travailleurs intérimaires comme embauchés, pour nous préparer à faire reculer la direction.**

**Pas assez docile !**

La direction a pris la décision de licencier un C.U. des Presses. Tous les camarades du secteur trouvent que cela est inadmissible et que d'autres solutions moins extrêmes existent.

La direction envoie un travailleur à Pôle emploi sans ménagement, dans le contexte de crise que l'on connaît, avec toutes les conséquences que cela peut avoir sur lui et sa famille.

**Ce travailleur a décidé de porter l'affaire devant les prud'hommes, et il a bien raison.**

## Pas de sanction !

La semaine dernière, un camarade tourneur-fraiseur a été convoqué pour une éventuelle sanction. La direction lui reprochait de s'être blessé à la main alors qu'il ne portait pas de gant.

**Or, il ne pouvait pas porter de gant pour l'opération qu'il effectuait.**

Ce travailleur a une ancienneté de plus de 35 ans et n'avait jamais eu d'accident auparavant. Il est reconnu par tous ses collègues comme étant un très bon professionnel qui respecte les règles de sécurité.

D'ailleurs, ses collègues du bâtiment RA l'ont accompagné et l'ont dit aux responsables. Ils ont aussi dit qu'il était hors de question qu'il soit sanctionné!

## Pour un bus sur CERGY, Faisons-nous entendre !

Depuis plusieurs mois, de nombreux travailleurs venant de Cergy et des alentours nous ont demandé d'interpeller la direction pour qu'un transport collectif soit mis en place.

Depuis, nous sommes intervenus notamment en réunion des délégués du personnel. Elle nous répond donc depuis des mois qu'un appel d'offre est en cours.

**Rien ne bouge. Il est donc nécessaire que les éventuels usagers se fassent entendre.**

La CGT propose un rendez-vous :

**le mardi 25 avril, à la rotonde devant le parking des bus  
à partir de 12h30 jusqu'à 13h30.**

Pour toute information à ce sujet, contactez Philippe GOMMARD au 06 14 71 63 01

## PSA Poissy bloqué par les travailleurs de GMS

Les travailleurs de l'entreprise GMS, sous-traitante de PSA et Renault, occupent les entrées de l'usine de Peugeot à Poissy depuis hier soir.

Peugeot et Renault depuis deux ans baissent les commandes alors qu'ils vendent de plus en plus de voitures. Ces travailleurs risquent de perdre leur emploi, l'entreprise étant menacée de liquidation judiciaire.

PSA, et Renault viennent d'annoncer pour 2016, des milliards d'euros de bénéfices.

**Alors, de l'argent il y en a pour maintenir tous les emplois de GMS et les travailleurs ont raison de se battre.**